



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Vendredi de la III. Semaine de l'Avent. XXII. Entretien. Sur la gloire
de l'humanité sainte de Notre Seigneur J.C.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE VENDREDI

de la troisième Semaine de l'Avent.

XXII. ENTRETIEN.

*Sur la gloire de l'humanité sainte de
Notre-Seigneur Jesus-Christ.*

I. CONSIDERATION.

CONsiderez 1. comme en vertu de l'union du Verbe avec l'humanité sainte, ce petit Enfant est devenu Dieu, & que *la plénitude de la Divinité*, comme parle Saint Paul, *habite dans lui corporellement*. C'est à dire réellement & substantiellement: De sorte qu'il eut ensuite une plénitude de sagesse, de vérité, de beauté, de puissance, de bonté, & de miséricorde, & généralement toute la plénitude de l'essence divine & de toutes ses perfections adorables.

Ensuite de quoi je dois adorer cette humanité sainte d'un culte de Latrie comme Dieu. Je dois reconnoître que je dépend d'elle dans l'ordre de la nature & de la grace; que c'est elle qui me porte, qui me soutient, & qui m'anime; que c'est par elle, comme par un instrument qui lui est uni substantiellement, qu'il me gouverne & qu'il me sanctifie.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon Seigneur Jesus, que votre nom est grand & admirable par toute la terre, puisque votre nom à present est celui de Dieu tout-puissant ! O mon ame, quelle joie & quel avantage pour toi, d'avoir un Frere qui est Dieu ! Filles de Jerusalem, venez voir votre Roi avec le Diademe de la Divinité dont son Pere l'a couronné le jour de ses nôces : venez, & l'adorez.

O le plus beau de tous les hommes ! ô le plus grand de tous les Rois ! vous voilà bien honoré d'être élevé sur le thronne de la Divinité ; Mais cet honneur vous coûtera bien cher : Car il faut que vous soiez ensuite couronné d'épines, & élevé sur une Croix. Vous venez sauver le monde qui s'est perdu par le plaisir, il faut que vous le repariiez par vos souffrances.

Helas ! que je sens de douleur, quand je songe que ce beau visage fera fouillé de crachats. Ces pieds & ces mains percées de gros clous. Ce côté ouvert d'une lance, & cette chair virginale déchirée de coups de fouiets. Votre cœur est déjà attaché à votre Croix, & vous ferez trente-trois ans à languir après ce Baptême de sang dont vous devez être lavé. Imprimez cette Croix dans mon cœur comme elle l'a été dans le vôtre, & ne souffrez pas que la memoire d'un si grand bienfait s'efface jamais de mon esprit.

II. CON-

II. CONSIDERATION.

Considerez comme l'humanité sainte pour être unie à la Divinité, a dû nécessairement être dépouillée de sa propre substance, pour ne plus subsister qu'en Dieu : car si elle subsistoit par elle-même, elle feroit une personne distincte de celle du Verbe : Ainsi il y auroit deux personnes en Jesus-Christ, ce qui est contre la foi.

Pour rendre cette matiere morale, il faut remarquer ce que dit S. Thomas, que quand deux êtres s'unissent ensemble, le plus fort attire le plus foible, & le transforme autant qu'il peut en sa nature. Ainsi le feu s'unissant au bois le convertit en feu, parce que le feu est actif, & que le bois ne l'est pas. Ainsi dans l'ordre civil quand un Prince épouse une personne de basse qualité, il l'a rend Princesse. Ainsi dans l'ordre de la grace, lors que Dieu s'unit à la nature humaine, il la transforme, pour ainsi parler en sa personne par le denuëment de sa propre substance; & quand le Fils de Dieu s'unit au pain, il le change en son corps, ôtant aux accidens leur support & leur appui qui est la substance. De même dans l'ordre de la gloire quand Dieu s'unit aux Bien-heureux, il les rend en quelque façon Dieux comme lui. Par conséquent dans l'ordre des mœurs de la vie Chrétienne pour devenir une même cho-

M

se avec Dieu, il faut perdre sa propre subsistance pour ne subsister qu'en lui & par lui.

Or nous avons deux sortes de subsistances, l'une Physique & l'autre Morale. La premiere comprend tous les secours & tous les appuis de la nature qui nous font subsister dans le monde, l'honneur, les biens, les parens, les amis, la force, la santé, la reputation, le credit, l'esprit, la prudence, le courage & l'industrie. La seconde comprend tous les secours spirituels qui soutiennent notre esperance: les lumieres, les connoissances, les vertus, les bonnes œuvres, les merites, les bonnes habitudes, & autres choses semblables.

Quelques talens que vous aiez de nature ou de grace, vous ne serez jamais parfait & transformé en Dieu que vous ne ruiniez toutes ces subsistances. Je ne dis pas que vous deviez negliger les bonnes œuvres, ce seroit une illusion & une impieté: mais je dis qu'il ne faut point vous appuyer sur le bien que vous faites: mais en Dieu seul qui doit être, comme parle David. toute votre substance & tout votre appui; De sorte que comme vous ne devez aimer que lui seul, vous n'esperiez qu'en lui seul, & ne subsistiez que par lui seul, sans neanmoins rien negliger qui soit de votre devoir & qui regarde votre perfection, comme sont les mortifications & les bonnes œuvres. Voilà l'image de Jesus-Christ sur terre.

car son humanité sainte ne subsistoit point par elle-même, mais par la personne du Verbe, qui la soutenoit dans l'être naturel & moral, & qui étoit le fondement, la source & le principe de sa sainteté.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O heureuse l'ame qui est dans cet heureux anéantissement, & qui peut dire avec David : *substantia mea tanquam nihilum ante te.* Mon être est comme le néant à vos yeux : *substantia mea apud te.* Vous êtes tout mon bien, tout mon trésor, tout mon appui, toute ma force : je n'espère qu'en vous, je n'aime que vous, je ne subsiste que par vous, je ne travaille que pour vous.

Est-ce là votre disposition, Ame Chrétienne? pouvez-vous dire avec vérité que Dieu est votre tout? Est-ce en lui seul que vous mettez votre espérance? d'où vient donc que vous recherchez avec tant d'empressement tous les secours humains? D'où vient que vous vous appuyez si fort sur la faveur & sur le crédit des hommes? Que Dieu, ce semble, ne vous est de rien quand vous l'avez? Que vous vous troublez & désespérez quand elle vous manque? Que vous ne comptez que sur vos biens, que sur votre esprit, que sur votre prudence, que sur votre mérite?

Mon Dieu détruisez en moi tout ce qui m'empêche d'être à vous. Ruinez tous ces appuis créés qui soutiennent mon espérance. Rendez-moi véritable-

ment pauvre d'esprit. Otez-moi tout ce qu'il y a de propre dans moi, afin que je me puisse transformer en vous. Dépouillez-moi de toutes ces substances créées qui soutiennent mon cœur, afin que je ne m'appuie que sur vous, que je ne me repose qu'en vous, & que je puisse dire avec vérité : Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jesus-Christ qui vit dans moi, qui parle par moi, & qui agit avec moi. C'est lui seul qui est ma vie, mon esperance & mon tout.

III. CONSIDERATION.

Considerez l'honneur & l'avantage qui revient à cette humanité sainte, d'être dénuée de sa propre subsistance : car elle eût ensuite celle de Dieu qui devint le principe de tous ses mouvemens & de toutes ses actions. La personne du Verbe qui lui étoit unie la soutenoit, l'animoit & la gouvernoit en quelque façon, comme l'ame fait son corps, & la tête ses membres. Et c'est ce qui rendoit cette humanité sainte impeccable : car comme le Verbe étoit chargé de sa conduite si elle fut tombée dans quelque péché, la faute en eût été imputée au Verbe qui ne l'eût pas dirigée & soutenue comme il devoit.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Fouillez, fouillez (Ame devote) dans ce champ Evangelique, & vous y trou-

verez un tresor de richesses & de consolations celestes. Apprenez de ce modele de notre sainteté & de notre perfection , que quand vous n'aurez plus de force & de subsistance humaine, vous en aurez une divine. Que le tout ne se place que dans le vuide; & que si vous ne vous vuidez de vous-même , vous ne ferez jamais remplie de Dieu. Apprenez que les pertes de la terre nous sont avantageuses si nous esperons en Dieu , puis qu'il se substituë lui-même à la place de tous ces appuis créez, & qu'il nous soutient de sa toute-puissance, quand il n'y a plus rien dans la nature qui nous appuie.

Apprenez encore , que si vous vous appuiez en Dieu seul, il vous rendra à prpportion les mêmes offices qu'il rendoit à son humanité sainte ; qu'il vous gouvernera & soutiendra , comme elle, & que vous deviendrez en quelque façon impeccable. Vous lui direz avec confiance : Mon Dieu, je ne me gouverne que par vous & par mes Superieurs; j'ai renoncé à mon jugement propre : si je m'égare, on s'en prendra à vous qui êtes mon gouverneur. Mon Dieu, je ne m'appuie qu'en vous, si je tombe on dira que vous ne m'avez pas soutenu, & que vous êtes cause de ma chute. Mon Dieu, je m'abandonne à vous, si je me perds on dira que vous êtes la cause de ma perte.

Apprenez enfin que c'est par la Croix

que Dieu nous gouverne & nous soutient. Embrassez cette ancre de votre salut, appuiez vous sur ce bâton Pastoral. Reposez-vous sur ce lit de votre Epoux. C'est-là qu'il est couché & qu'il repose d'un sommeil d'amour. Puis qu'elle a porté & soutenu le chef, il faut qu'elle porte & soutienne tous les membres. Elle vous portera quand vous l'aurez portée.

Je vous saluë sainte Croix, unique fondement de toutes mes esperances. Je vous saluë comme vous a saluë mon divin Maître au premier moment de sa Conception. C'est sur vous, après la sainte Mere, qu'il jetta ses premiers regards, c'est vers vous, pour ainsi parler, qu'il tendit les bras; Il n'a pas plutôt commencé à vivre, qu'il a commencé à vous aimer. *C'est entre vos bras qu'il s'est jetté dès le ventre de sa Mere.* C'est vous qu'il a choisi pour son Epouse, & à qui il a donné son cœur aussitôt qu'il a commencé à respirer. Je vous donne aussi le mien, je vous chois pour mon épouse, & je veux mourir entre vos bras pour y trouver la vie que vous avez renduë au monde.

